



# LUTTE OUVRIERE

## UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

24/03/2014

### RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

#### LES LEÇONS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le fait marquant de ces municipales est une abstention record pour ce type d'élection. Elle affecte particulièrement l'électorat populaire qui avait l'habitude de voter à gauche.

C'est donc clairement un désaveu du gouvernement Hollande-Ayrault et de sa politique ouvertement pro-patronale et anti-ouvrière. Il frappe principalement le PS, rendu responsable de la politique menée. Même ses alliés écologistes s'en tirent mieux que lui.

L'autre fait marquant est la progression significative du FN. Pour une part, cette progression vient de l'électorat traditionnel de la droite. Un électorat réactionnaire et anti-ouvrier qui, au fur et à mesure que le FN acquiert droit de cité dans les médias, que son langage de haine à l'égard des immigrés et des Roms est repris par les ténors de la droite parlementaire, voire par des ministres socialistes, n'hésite plus à voter pour l'extrême droite.

Une partie de ces votes vient cependant d'une fraction de l'électorat ouvrier qui, frappée par la crise et les licenciements, par déception à l'égard de la gauche, ses reniements et ses trahisons, a cru marquer son désaveu du gouvernement socialiste en votant pour des listes du FN. C'est un vote contre son propre camp car le FN défend tout autant les intérêts du grand patronat et des riches que le duo PS-UMP, en étant, en plus, porteur d'une politique plus ouvertement réactionnaire.

Ce n'est certainement pas une mobilisation de la gauche électorale et encore moins des désistements dits républicains entre les grands partis déconsidérés qui pourront s'opposer à la montée électorale du FN, mais une reprise de confiance des travailleurs en eux-mêmes et en leur capacité à résister aux attaques du grand patronat.

Pour ce qui concerne les résultats de Lutte Ouvrière : nous avons présenté 204 listes dans 182 villes différentes, partout sous le sigle « *Lutte Ouvrière faire entendre le camp des travailleurs* ». Cette présence est à comparer à celle de 2008 : nous étions sur 188 listes dans 168 villes différentes, dont 118 listes Lutte Ouvrière.

Un nombre plus important d'électeurs des classes populaires ont pu, en votant pour nos listes, exprimer leur approbation du programme de lutte que Lutte Ouvrière a avancé pendant sa campagne.

Avec des variations d'une ville à l'autre, les votes en faveur des listes Lutte Ouvrière se maintiennent par rapport aux élections municipales de 2008 et sont supérieurs aux élections présidentielle et législatives de 2012.

Ces votes confirment la permanence dans ce pays d'un courant conscient que le choix entre les différents partis qui, au-delà de leur rivalité, défendent tous l'ordre capitaliste, est un faux choix. Même les partis comme le PC ou le PG qui, après avoir fait élire Hollande et cautionné ses promesses mensongères, cherchent aujourd'hui à s'en démarquer, ne méritent pas la confiance des travailleurs.

Les négociations, les manœuvres, les combinaisons en vue du deuxième tour battent leur plein. Pour les uns, il s'agit de sauver leur position de maire, pour les autres, de la conquérir. Lutte Ouvrière ne participera à aucune de ces négociations. Tout en rejetant la droite et l'extrême droite, elle ne veut pas cautionner, même indirectement, l'équipe Hollande-Ayrault qui se prétend socialiste mais qui gouverne en fonction des seuls intérêts du grand patronat et des banquiers.

Au deuxième tour, nos électeurs ne pourront plus affirmer les exigences qu'ils ont approuvées au premier tour en votant pour les listes Lutte Ouvrière. Il leur appartient de voter selon leur conscience, de voter blanc... ou de ne pas voter du tout.

Ce qui comptera pour l'avenir, c'est que celles et ceux qui, en votant Lutte Ouvrière, ont approuvé les mesures nécessaires pour défendre les conditions d'existence des travailleurs, continuent à les défendre et à les populariser afin que les travailleurs en fassent leurs objectifs de combat lors de leurs affrontements, inévitables, avec le grand patronat et le gouvernement.

Les travailleurs ne peuvent attendre aucun changement pour leur vie d'un changement électoral. Il n'y a de salut pour les exploités que dans leur propre lutte collective, consciente, contre leurs exploités et contre les gouvernements à leur service. Ils ont la force de défendre leurs conditions d'existence en faisant reculer le grand patronat car l'économie ne peut pas se passer de travailleurs alors qu'elle peut se passer d'actionnaires, de banquiers et de spéculateurs ! À la condition d'être conscients de cette force et de s'en servir.



### Travailleurs rapprochons-nous

La direction a annoncé un nouveau rapprochement entre Renault et Nissan. Des activités vont être regroupées sous un seul directeur, soit Renault, soit Nissan.

Ce n'est pas nouveau, il y a déjà eu RNPO et RNBY, des rapprochements soi-disant sans conséquence pour nos emplois ou ceux de nos camarades de chez Nissan, mais qui en réalité ont vu la suppression de nombreux postes dits « en doublons ».

Tous ces rapprochements n'ont qu'un but : faire toujours plus de profits en nous demandant de travailler plus. Justement du travail, il y en a. Et que ce soit chez Renault ou chez Nissan, il faut répartir le travail entre nous tous.

### My taylor is not rich

Avec l'alliance Renault-Nissan, les responsables demandent aux secrétaires si leur niveau d'anglais est correct. Il y a quelques années, les chefs nous refusaient les cours d'anglais, car paraît-il ce n'était pas nécessaire.

Les responsables de l'époque avaient surtout prévu des économies sur les formations. On dit que « gouverner, c'est prévoir ». On voit ce qu'il en est aujourd'hui...

### AKKAractère nuisible

Nos camarades de travail de AKKA se sont rassemblés, vendredi matin à Boulogne-Billancourt, pour protester contre les magouilles de leur direction qui a modifié les règles de remboursement de leurs frais de mission.

Mais derrière ces attaques, c'est la direction de Renault qui doit être montrée du doigt avec sa rapacité sur le prix des contrats de prestation.

Faire travailler plus et payer toujours moins, des méthodes communes, que ni nos camarades prestataires, ni nous, ne pouvons accepter.

### Les sales méthodes de PEI

La société de nettoyage PEI, qui a repris le contrat TFN, soigne principalement ses économies. Car du côté des protections, ce n'est même pas le minimum.

PEI confond les vêtements de protection avec des simples tabliers de cuisine. Quant aux chaussures de sécurité, elles ne sont pas adaptées.

Renault, le donneur d'ordres, est aussi responsable de cette situation calamiteuse.

### Non à la division

Samedi 15 mars, les camarades de Renault Retail Group, c'est-à-dire du service commercial, étaient en grève pour leurs salaires.

En filialisant des services importants, comme celui de la vente des véhicules, Renault a exclu de nombreux travailleurs de l'intérêt du groupe, comme elle le fait d'ailleurs pour nos camarades intérimaires, prestataires, etc.

Les travailleurs de RRG ont bien raison de rappeler à leur manière que toutes ces divisions ne sont là que pour faire baisser les salaires des uns et des autres.

### Renault empoisonne

Depuis des années, la direction utilise la découpe au plasma, en usine, pour la production de pièces de tôlerie. Or ce procédé ne fonctionne qu'avec un produit connu comme cancérigène. Il est déjà interdit en Californie ou au Canada par exemple.

Nos camarades de Flins viennent de s'apercevoir que cela fait des années que la direction les tient dans l'ignorance et met leurs vies en danger.

Après le dépôt d'un DGI, Danger Grave Imminent, ils se sont mis en grève pour réclamer le changement du procédé de découpe et le versement d'une prime de nuisance. Face au mépris de la direction, nos camarades font respecter leur droit à la santé.

### École de l'exploitation

Renault vient d'ouvrir une « école internationale de Lean Manufacturing ». Elle s'adresse à tous ceux qui veulent « *travailler à l'amélioration des coûts, à l'optimisation de l'espace et des stocks (diviser les surfaces par huit... doubler la productivité)* ».

Rien que ça ! Les camarades de travail de Flins où « l'école » est implantée sont déjà au courant. Ce genre de méthodes, ils les subissent tous les jours depuis longtemps.

*Nous remercions les camarades de travail qui ont versé à la collecte et qui par ce geste ont manifesté leur solidarité avec le tract Lutte Ouvrière.*